

*« Je crains que certains enfants explosent ou culpabilisent pendant que d'autres décrochent... »*

LIBERATION DU 24 MARS 2020

**Le ministre répète que "le confinement, ce n'est pas des vacances". Et vous?**

Depuis le début de la crise, les enseignants sont sur le pont. Il y a une mobilisation extraordinaire. Mais peut-être, parfois, avec un excès de zèle. Des emplois du temps très chargés, trop de devoirs et déjà des contrôles notés. Je crains que certains enfants explosent ou culpabilisent, pendant que d'autres décrochent. Je comprends bien que les professeurs agissent sous pression. Du ministre qui les pousse en permanence à justifier qu'ils travaillent. Et de certains parents qui s'inquiètent excessivement et en demandent toujours plus. Tout cela peut conduire à une vision étriquée de la continuité pédagogique, réduite à une distribution d'exercices et de devoirs individuels, une course d'obstacles sans véritable implication intellectuelle. Pour moi la pédagogie, c'est aussi mettre les élèves en recherche, susciter leurs initiatives et créer des échanges féconds entre eux.

**Que proposez-vous aux familles ?**

De l'apaisement d'abord ! Cette période est très stressante. Il faut faire attention à ne pas ajouter des conflits familiaux. Quand les professeurs sont au rendez-vous, les parents qui le peuvent doivent créer l'environnement matériel et psychologique le plus favorable au travail. Certes, ils ne doivent pas s'improviser enseignants eux-mêmes, au risque de placer l'enfant face à des injonctions contradictoires, mais ils peuvent l'aider à s'organiser, à identifier l'essentiel et à se centrer sur ce qu'il faut avoir vraiment compris. Et puis, de leur côté, ils peuvent surtout organiser des tas d'activités éducatives qui auront des effets indirects sur la réussite scolaire : cuisiner, bricoler ou dessiner. Ils peuvent aussi demander à leur enfant de raconter sa BD ou son livre favoris ou même de les initier à un jeu vidéo. Ils peuvent regarder des

émissions avec lui et en discuter après. Ils peuvent l'inciter à écrire un journal de bord, des lettres, des poèmes ou des critiques de films. Et même le pousser à échanger ces écrits avec ses copains.

### **Une partie des familles, notamment les plus défavorisées, sont déjà coupés de l'école**

Le vrai défi est là : faire tout ce qui est possible pour maintenir le contact avec le plus grand nombre possible d'élèves, de manière régulière et collective, mais aussi en s'adaptant au mieux aux besoins de chacun. C'est difficile, surtout pour les enfants des familles les plus défavorisées, celles qui n'ont pas accès au numérique mais aussi, plus largement, celles qui ne parviennent pas à accompagner la réussite de leurs enfants. Nous avons du retard en France dans ce domaine car notre école s'est construite dans la méfiance vis à vis des parents qui incarnaient l'héritage des privilèges contre l'égalité des chances. Nous avons voulu construire une école égalitaire en donnant à tous nos enfants les mêmes conditions de scolarité. Mais nous savons aujourd'hui que l'indifférence aux différences accroît les inégalités. Bien avant cette crise, toutes les recherches avaient montré que le renvoi du travail à la maison était très inégalitaire. Aujourd'hui, le retour forcé de l'école à la maison risque de les faire exploser. Etre confiné à 5 dans un petit appartement ou travailler tranquillement dans une maison à la campagne avec des parents disponibles et une bibliothèque, cela n'a rien à voir ! Cette crise réinterroge l'école sur un point essentiel : comment donner vraiment, en tous temps, plus et, surtout, mieux à ceux qui ont moins ?

### **Le ministre a évoqué l'idée d'une semaine de révision fin août pour les élèves les plus fragiles**

Pourquoi pas. Mais je préférerais une « semaine de préparation », en intégrant un travail sur l'expression orale et écrite, la recherche documentaire, la coopération entre élèves, et des ateliers pour savoir apprendre une leçon, réviser un contrôle ou préparer un exposé, etc. C'est cela, autant que la connaissance des différentes composantes du programme, qui permettra de lutter contre les inégalités scolaires. Pour lutter contre l'injustice en matière éducative, il ne faut pas seulement distribuer des cours supplémentaires, il faut faire de la pédagogie.

Propos recueillis par Marie Piquemal

« La crise a vu les enseignants se mobiliser de manière exemplaire pour assurer la « continuité pédagogique » : sur le pont dès le premier jour, ils ont fait preuve d'une créativité exceptionnelle, échangeant leurs ressources et leurs propositions, attentifs à maintenir le contact avec tous leurs élèves, attachés à assurer la continuité du service public en dépit des situations difficiles qu'ils avaient eux-mêmes à vivre. Peut-être même, ont-ils péché, au moins au début, par excès de zèle, au risque de mettre certains élèves sous pression, d'en faire décrocher d'autres, et de susciter des tensions familiales, voire des conflits de légitimité entre les injonctions de l'école et celles des parents.

Mais, très vite, ils ont découvert que la situation était un fantastique révélateur des injustices scolaires : l'enseignement à distance, comme les traditionnels devoirs à la maison, renvoie à des conditions sociales tellement hétérogènes que toute égalité des chances vole en éclats. On peut bien multiplier les exercices, les assortir de quelques conseils personnalisés et proposer des remises à niveau systématiques, les élèves, avec leurs histoires singulières faites de rencontres aléatoires, tributaires de leur environnement matériel, linguistique, psychologique et culturel, sont renvoyés, plus que jamais, à leur rapport singulier aux savoirs : ceux qui ont déjà entrevu les satisfactions du comprendre et trouvé du plaisir dans le partage de la culture, se mobilisent volontiers sur le travail qui leur est proposé, malgré toutes les difficultés techniques qu'ils peuvent rencontrer... tandis que ceux pour lesquels les apprentissages intellectuels n'ont été que d'inquiétants obstacles à franchir dans un parcours du combattant à l'issue pour le moins incertaine, saisissent l'occasion pour échapper à de nouvelles épreuves. Le volontarisme technocratique trouve ici sa limite et remet au centre du jeu la question essentielle de la démocratisation de l'éducation : se contenter d'offrir des savoirs ou en construire la demande ? Accumuler les directives programmatiques ou faire découvrir le plaisir d'apprendre ? »

« La pédagogie, ce n'est pas multiplier les exercices et les devoirs, c'est faire entrer l'élève dans une relation heureuse et chercheuse avec les savoirs... sortons du béhaviorisme technocratique qui ne fait qu'asservir... »

« Dans un texte du 15 mars, je rappelais que la mission de l'école n'est pas seulement de faire apprendre, mais de « faire apprendre ensemble » : ne confondons pas la continuité pédagogique avec la distribution d'exercices ! » : [https://theconversation.com/ecoles-fermees-aux-eleves-les-lecons-du-virus-et-quelques-pistes-pour-les-parents-133680?utm\\_medium=amptwitter&utm\\_source=twitter](https://theconversation.com/ecoles-fermees-aux-eleves-les-lecons-du-virus-et-quelques-pistes-pour-les-parents-133680?utm_medium=amptwitter&utm_source=twitter)